

Utiliser des bandes-annonces dans la classe: le media ne fait pas tout !

VANSINTEJAN Cathy
Université Waseda
cathy@aoni.waseda.jp

NISHIKAWA Hasumi
Université Sophia
nhasumi@sophia.ac.jp

La découverte d'une application Iphone qui utilise des bandes-annonces de films comme base d'exercices d'apprentissage d'une langue étrangère fut le déclic pour tester le potentiel d'un tel media dans nos classes à l'université. Le document « bande-annonce » est un concentré d'informations, aussi bien linguistiques que culturelles, et ses objectifs premiers étant d'expliquer et d'impressionner pour accrocher, ils rejoignent bien ceux de l'enseignant. La bande-annonce a aussi l'avantage d'être facilement accessible dans la classe puisqu'une connexion internet et un écran suffisent — les bandes-annonces de films sont pour la plupart accessibles en un clic sur Youtube ou sur un site de cinéma tel que Allo-ciné —. Cependant, la richesse du media et sa facilité d'accès ne font pas tout, et c'est ici que nos préoccupations rejoignent le thème de la médiation. Les conditions d'une exploitation par un enseignant pour un public d'apprenants dans l'espace d'un cours diffèrent d'une utilisation seule face à son écran. L'action des parties change la donne : il devient essentiel de la modéliser sur des objectifs d'enseignement mais aussi sur le public et ses réactions... bref, l'utilisation d'un media repose autant sur sa qualité intrinsèque que sur la médiation qui le porte. Dans l'atelier que nous avons animé lors des RPK de mars 2015, nous avons présenté les utilisations de bandes-annonces que nous avons faites dans certaines de nos classes à l'université au cours du deuxième semestre 2014. A posteriori, il semble pertinent de présenter ces activités selon qu'elles demandent une préparation à la maison ou non.

I. Les activités sans préparation à la maison :

Une utilisation « intégrée au manuel utilisé »

Exploiter un film dans un cours de langue est toujours source d'intérêt dans la mesure où celui-ci reflète la vie quotidienne en langue cible et qu'il permet ainsi aux étudiants de pénétrer virtuellement cette vie-là. Cependant, la réalité des programmes serrés et des manuels imposés par la faculté ne laisse pas beaucoup d'espace pour mener des activités très libres dans les cours. Une utilisation des bandes-annonces « intégrée au manuel utilisé » peut être une solution. Par essence, la bande-annonce est un document court, mais on peut raccourcir encore le temps consacré à une activité l'utilisant en n'en montrant que quelques séquences choisies.

L'objectif d'une telle utilisation est de donner aux étudiants l'occasion immédiate d'entendre ce qu'ils ont appris dans le cours, et de constater par eux-mêmes que ces expressions sont bien utilisées dans la « vraie » vie. Le simple fait de voir une séquence

contenant des acquis de grammaire, d'expressions ou de faits culturels, donne une satisfaction aux étudiants et devient gage de motivation pour l'apprentissage.

Cette activité ne demande que 5 minutes pour : visionner une bande-annonce et répondre aux questions posées par l'enseignant. Elle fait appel à une simple compréhension globale pour fixer les acquis, mais elle peut bien entendu ouvrir des horizons en introduisant des éléments de culture cinématographique par exemple. Le travail de préparation de l'enseignant pour cette utilisation consiste à rechercher une bande-annonce qui satisfasse à son objectif pédagogique du jour.

Une utilisation « déclencheur d'expression »

L'activité centrée sur la bande-annonce la plus élémentaire consiste à la faire visionner telle quelle, et à demander aux étudiants d'émettre des suppositions sur l'histoire. Concrètement, on les fait réfléchir en petits groupes et, au bout d'un temps donné, chaque groupe exprime son avis à travers un rapporteur. Le professeur peut donner quelques exemples d'expressions-amorce: « Nous pensons que c'est l'histoire de ... », « Le film parle de... ». On peut aussi ajouter un plus à cette activité en sélectionnant plusieurs films d'un même réalisateur à montrer à la suite, et donner ainsi quelques repères cinématographiques.

Voici quelques exemples obtenus avec les films de François Ozon : « Nous pensons que c'est un film policier. Il y a huit suspects, huit femmes. » (*Huit femmes*) « Le film parle d'un professeur de français et de son élève. L'élève écrit sur la famille de son ami. » (*Dans la maison*). Le professeur se contente pour cette activité, d'organiser, de passer dans les groupes afin d'offrir son aide à l'expression des idées (sans intervenir sur le contenu), d'écrire ces dernières au tableau afin qu'elles servent de traces, etc.

Une utilisation centrée sur les répliques de la bande-annonce

Cette activité basée sur la compréhension des répliques amène progressivement les apprenants à comprendre la bande-annonce en profondeur. Ils commencent par lire à voix haute (une scène par groupe) la transcription des répliques de la bande-annonce. Ils s'auto-corrigent ensuite avec la bande-annonce que le professeur aura soin d'arrêter après chaque réplique. Dans un deuxième temps, chaque groupe fabrique un court jeu de rôle en réutilisant une ou plusieurs expressions préalablement soulignées par le professeur dans la transcription. Pour finir, après un deuxième visionnement de la bande-annonce, chacun vérifie sa compréhension de l'histoire au moyen d'un QCM.

Exemple pour le film *Les yeux jaunes des crocodiles* (de Cécile Telerman) :

- Iris (la femme blonde) veut écrire un livre mais n'y arrive pas
- a écrit un livre qui n'a pas de succès
- a écrit un livre avec sa sœur (la femme rousse)

De nombreuses autres possibilités d'activités basées sur une écoute soutenue par les images existent : nous en donnons ici quelques exemples.

Remettre les scènes de la bande-annonce dans l'ordre. Par exemple, pour le film *Dans la maison* (de François Ozon):

- 1) Un professeur parle du programme du cours de l'année
- 2) L'élève rentre de plus en plus dans la famille de son ami
- 3) Le professeur fait des compliments à l'élève sur son écriture
- 4) La femme met son mari en garde
- 5) Le professeur lit une copie intéressante à sa femme
- 6) Le professeur demande à l'élève d'arrêter d'écrire sur son ami

Etudier les expressions de la bande-son qui sont d'un intérêt particulier. Par exemple, *Entre les murs* (de Laurent Cantet) contient de nombreuses expressions orales ou argotiques.

EXPRESSIONS	=	SENS
1. hé hé ... ho !		a) se tourmenter, s'inquiéter
2. vous charriez trop (critique)		b) se débrouiller avec ses problèmes
3. un truc de « ouf »		c) mots pour attirer l'attention
4. se prendre la tête		d) laisser exploser sa colère
5. péter les plombs		e) bien se moquer des gens
6. s'enfoncer dans sa mouise		f) quelque chose de fou !

Faire des jeux de rôle s'inspirant du film. Pour *Tous les soleils* (de Ph. Claudel) :

- un parent et son enfant de 15 ans ne sont pas d'accord sur un vêtement à acheter à l'enfant : le parent ne voit pas l'enfant grandir...

II. Les activités avec préparation à la maison

Des activités incluant une préparation à la maison pour les étudiants permettent un autre type d'exploitation de la bande-annonce de film. En voici quelques exemples :

Faire la présentation devant la classe d'une bande-annonce choisie librement chez soi. Cette activité peut être réalisée aussi bien avec une classe nombreuse à partir de la deuxième année qu'avec une classe moins nombreuse et plus avancée. Dans tous les cas, elle permet à l'apprenant de regarder plusieurs bandes-annonces à son aise chez lui, et de présenter le résultat de sa recherche et de ses goûts au public que constituent ses pairs. Dans les faits, la mini-présentation qui suit le visionnement de la bande-annonce par la classe dure de une à cinq minutes selon les cas. Cette activité permet d'abord à l'apprenant de se prouver à lui-même qu'il est capable de transmettre un message en public en français. Réalisée en grand groupe, elle a suscité une motivation certaine. Elle représente aussi, on y pense moins, une occasion pour le professeur, de rencontrer autrement chaque individu dans sa classe. Le choix opéré par chacun lui permet de se révéler... en français! dans la sphère publique.

Faire visionner plusieurs bandes-annonces d'un(e) même réalisateur(trice) choisi(e) dans une liste donnée par le professeur. La consigne est de repérer quelques caractéristiques des films de ce(tte) réalisateur(trice) à travers les bandes-annonces et de les présenter à la classe au cours suivant. C'est une activité un peu plus exigeante dans la mesure où elle demande un peu de temps et de concentration pour bien regarder et analyser, mais les étudiants s'avèrent pleins de ressources lorsqu'il s'agit d'une activité qui les motive, ce qui fut le cas lorsque nous l'avons pratiquée.

Voici quelques-uns des résultats obtenus avec une petite classe de 3^e/4^e années:

Coline Serreau: *La crise, 3 hommes et un couffin, Chaos*

Films humoristiques et sérieux à la fois, car ils traitent de problèmes sociaux, religieux... Il y a souvent le thème de la famille, mais pas la famille traditionnelle, d'autres types de famille: des amis, des gens qui ont les mêmes idéaux...

Christophe Honoré : *Les bien-aimés, les chansons d'amour, la belle personne*

La simplicité des scènes tournées dans Paris, dans l'esprit de la Nouvelle Vague. Le parallèle entre deux éléments : amour de la mère vs. amour de la fille dans *les Bien-aimés* – amour sentimental vs amour charnel dans *La belle personne* – amour pour une morte vs. amour pour un vivant...

Les activités de la classe peuvent être suivies d'un travail écrit. Dans le cas d'un film au sujet polémique et motivant, le débat organisé pendant le cours peut servir de base à un texte d'opinion. Par exemple la bande-annonce du film « *Jeune et Jolie* » (F. Ozon) a inspiré de beaux textes sur le phénomène des jeunes filles qui vendent leur corps sans nécessité matérielle.

En conclusion: Comme l'écrit Daniel Coste dans sa postface à la revue Lidil (Linguistique et didactique des langues « Médiation et altérité », 2009): « Médiateurs et médias ont pour rôle d'établir et de maintenir le contact, et de faciliter un rapprochement, une conciliation entre des « autres » ». Le media bande-annonce engage à saisir une réalité linguistique et culturelle autre : en quelques minutes, un monde s'ouvre, une invite à l'ailleurs s'esquisse... Même court, il contient en germe, tout le monde du film, lui-même univers d'un réalisateur "autre". Le professeur joue un rôle important dans la médiation, dans le rapprochement des pôles ; si l'on devait résumer son action, on pourrait dire qu'il :

- trouve les idées d'activités qui vont animer la classe
- adapte ces activités à un groupe particulier
- récapitule ce qu'il y a à retenir
- introduit et explique du vocabulaire
- transmet une culture cinématographique
- offre un espace de parole « protégé »

Ne négligeons par l'apport des apprenants, dans tout ce qu'il compte de questionnements, d'hésitations, mais aussi de réactions inattendues et enrichissantes ; il change à son tour le cours des choses, en inspirant de nouvelles activités au professeur par exemple... Et l'on ne peut clore sans un mot sur l'autonomie, dans les mots si justes de Daniel Coste: « La visée demeure qu'au bout du compte chacun devienne, sinon son propre médiateur, du moins celui qui sait à quelles médiations recourir dans son rapport à des altérités nouvelles. » Ainsi, si le travail en classe sur les mondes ouverts par les bandes-annonces a mis les étudiants en appétit, s'il les a poussés à aller d'eux-mêmes chercher des documents vidéo en français, c'est que le but a été atteint.